

5°RHC ET 4e RHFS. Pour la première fois, les régiments palois vont louer à un privé un appareil utilisé par les militaires.



Le parc aéronautique du 5e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC) va accueillir un nouvel appareil dans les semaines à venir. L'unité disposera d'un Super Puma en garde partagée avec le 4e régiment d'hélicoptères des forces spéciales (4e RHFS).

Ce double emploi n'est pas la seule originalité du nouvel arrivant. Pour la première fois à Pau, un appareil sera loué à une société privée pour les exercices militaires. Ce Super Puma est en effet propriété d'Hélicoptères de France (HDF), une entreprise basée dans les Hautes-Alpes.

Ce marché public a été attribué le 14 août et sa publicité officielle remonte au 9 septembre. Il porte sur l'acquisition d'heures de vol, sans équipage, sur un hélicoptère civil de type Super Puma As332 CLE au profit du 4e RHFS et du 5e RHC.

Il s'agit pour l'armée de permettre à ses pilotes de s'entraîner sans pour autant acheter un nouvel appareil. Le 5e RHC attend, par exemple, le retour de ses Cougar. Ces appareils atteignant vingt-cinq ans d'âge sont actuellement immobilisés sur un chantier de rénovation.

« L'objectif de ce marché est de répondre à un besoin ponctuel, précise le 5e RHC. Il n'est pas envisageable de faire un achat car il n'existe pas de Cougar au standard de l'armée de terre sur le marché. L'appareil loué est un appareil civil qui s'approche le plus possible de la définition d'un Cougar rénové de l'Alat même s'il ne possède pas certains équipements opérationnels. »

Le contrat de bail se rapproche de ceux qui lient l'École de l'aviation légère de l'armée de terre à Dax ou l'École de pilotage de l'armée de l'air de Cognac à des

sociétés extérieures. À cette différence près que ce Super Puma ne sera pas utilisé par des militaires en formation mais par des soldats confirmés.

Hélicoptères de France met à disposition le Super Puma moyennant un loyer modulable fixé à l'avance. Le contrat « clé en main » stipule que la société HDF assurera elle-même la maintenance de l'appareil. Un atelier technique va ainsi se créer à Pau-Uzein, où trois à quatre employés seront à l'œuvre, d'après une source proche du dossier.

Les régiments d'hélicoptères palois préfèrent louer plutôt qu'acheter pour des questions d'économie. En 2014, six exemplaires du Super Puma As332 CLE avaient été vendus par Airbus Helicopters à la Bolivie pour 100 M€. Ce qui ramenait le prix d'un appareil seul à environ 16 M€ (hors entretien).

On ignore le coût global de l'opération paloise pour le ministère de la Défense. Le bail est divisé en plusieurs périodes et la facture finale de la location dépendra de la durée du partenariat et des heures de vol.

Une première tranche ferme sera facturée entre 2,5 M€ annuels hors taxes et 8 M€ HT. Elle prendra fin à l'automne 2016. Une vingtaine de pilotes du 5e RHC l'utiliseront 500 heures sur cette période.

« 500 heures est un objectif mais il est possible contractuellement de faire plus sur un an ou bien de faire moins si l'on n'arrive pas à réaliser toute l'activité prévue », explique le 5e RHC. Les forces spéciales n'ont pas précisé leurs intentions.

Une seconde phase conditionnelle s'ouvrira dans un an avec, cette fois-ci, des factures semestrielles. Le prix restera identique à la première tranche : entre 1,25 M€ minimum et 4 M€ maximum les six mois de Super Puma. Ici, le 5e RHC devrait faire voler ses pilotes 250 heures par semestre.

La société gapoise Hélicoptères de France, n'en est pas à sa première coopération avec l'armée française. Elle a plus l'habitude de travailler avec l'armée de l'air. En plus du loyer encaissé, la société a tout intérêt à faire voler son Super Puma le plus possible.